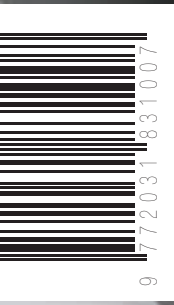


SÈVRES — CITÉ DE LA CÉRAMIQUE

la
flamme
de la
création



9 772031 831007

ISSN 2031-8316

tl.mag
trending | CERAMIQUE

Sèvres
CITÉ DE LA CÉRAMIQUE



photo ci-dessus
Entrée de la Cité de la céramique
© RMN/SÈVRES-CITÉ DE LA CÉRAMIQUE / M. BECK-COPPOLA

Cette publication est une coédition de
Sèvres - Cité de la céramique
et de **tl.mag**
www.tlmagazine.com
www.sevresciteceramique.fr

Elle a été réalisée avec le soutien de
la Société Générale
Agences de Boulogne & Sèvres
le Conseil général des Hauts-de-Seine
Baccarat, Paris, France
Grand-Hornu Images, Hornu, Belgique

Coordination Sèvres - Cité de la céramique
Laurence Maynier, Déléguée
au développement culturel
Sylvie Perrin, Chef du service de la
communication et de la diffusion

Directeur général de
Sèvres - Cité de la céramique
David Caméo

Directrice de la publication
et éditeur responsable tl.mag
Lise Coirier

Éditeurs associés tl.mag
Sébastien Wintenberger
Christophe Pradère

Coordinatrice d'édition
Fériel Karoui

Traduction et copyediting
Kirsten Asling - KAZAM

Photographes & Crédits
Gérard Jonca, Christian Jean,
Jacques L'hoir, Claire Idrac,
Martine Beck-Coppola /
RMN Sèvres - Cité de la céramique
Michel de Cubber / Grand Hornu-Images
Daniel Arnaudet / RMN (musée du Louvre)
Nicolas Héron
Patrick Tournebœuf
Sophie Zenon

Direction artistique et graphisme
Éléonore Wack et Cécile Boche

Impression
Dereume, Drogenbos, Belgique

© **RougeDesign** sprl 2011, Belgique

ISSN / 2031-8316

Aucune partie de cette publication
ne peut être reproduite, ou publiée
par impression, photocopie,
microfilm ou de quelque manière
que ce soit, sans accord préalable de
l'éditeur. Cette édition spéciale est
protégée par les droits d'auteur.

Couverture
Coupe sur pied de Kristin McKirdy, 2010
© SÈVRES - CITÉ DE LA CÉRAMIQUE / GÉRARD JONCA

Lise Coirier

sur les terres de Sèvres

UNE ENTRÉE EN MATIÈRE

La Cité de la céramique de Sèvres est à la fois un lieu à découvrir sans attendre, aux portes de Paris, dans le département des Hauts-de-Seine, mais aussi un espace de culture, d'échanges et de transversalités qui remonte au temps des Lumières et de Madame de Pompadour. Les résidences exploratoires d'artistes et de designers qui s'enchaînent depuis des décennies sur le site, qu'occupe quotidiennement plus d'une centaine de céramistes d'art, ouvrent l'horizon sur de nouveaux territoires et de nouvelles potentialités artistiques encore inédites. Qu'il s'agisse de rencontres, de créations, de productions, de progrès, d'audaces artistiques et techniques, tout autant que de patrimoine, de collections, de transmission, de restauration, de documentation, d'archives à la fois physiques et digitales..., cet ensemble s'y trouve réuni autour du terme générique de céramique. Cette édition spéciale est dédiée à plus de deux siècles et demi d'histoire(s) qui ne peuvent se résumer en quelques pages, mais elle offre à voir le florilège des créations de Sèvres, du vaisselier mettant en scène les assiettes les plus emblématiques aux bleus sublimés dans les vases, la dorure en sculpture et en peinture, une sélection d'un 'colorama' dont la palette exceptionnelle de teintes et d'émaux est sans pareil. Des expositions qui s'ouvrent aux artistes d'autres disciplines ou aux patrimoines d'Europe et d'ailleurs se dessinent des collaborations qui s'inscrivent dans le temps et dans l'histoire du Musée et de la Manufacture, unis depuis peu dans une même institution. Souligner l'engagement culturel de la Cité de la céramique qui est tournée vers tous les publics (formation, pédagogie, animations, expositions culturelles et commerciales...) ne fait que renforcer le regard sur ses savoir-faire et ses missions aujourd'hui uniques et préservées. D'acquisitions historiques aux créations patrimoniales et aux compositions contemporaines, le patrimoine de la Cité de la céramique, matériel et immatériel, transcende le temps et l'espace du quotidien. C'est une véritable invitation au voyage. Source incessante de créativité, flamme vivante face à l'éternel, la céramique s'inscrit dans la durée, pérenne et renaissante. À la poursuite d'un geste, de la beauté et du savoir-faire, plonger son regard et s'ouvrir aux arts du feu dans toute leur force, leur splendeur, leur histoire et leur symbolique ne peut mener le regard et la sensibilité de chacun que vers une quête sensible et intellectuelle, authentique et durable. À vous d'en faire maintenant la découverte...

David Caméo



AU CŒUR DE LA CÉRAMIQUE

Interview par Fériel Karoui

À la tête de la Manufacture nationale de Sèvres depuis 2003, David Caméo a mis la main à la pâte pour moderniser la céramique traditionnelle française.

Depuis la fusion du Musée et de la Manufacture en 2010 en une Cité de la céramique, il multiplie les actions, événements et collaborations pour que les arts du feu illuminent la création contemporaine internationale.



Coups de cœur par David Caméo

Le directeur général de la Cité de la céramique nous livre ses pièces historiques et contemporaines préférées.

En 2003, vous reprenez les rênes de la Manufacture de Sèvres, alors en difficulté. Qu'est-ce qui vous a séduit dans cette mission ?

La céramique est une passion personnelle : je suis collectionneur depuis très longtemps ! Aussi, ce projet comportait trois enjeux à la fois culturels, humains et économiques. L'héritage patrimonial au regard de la culture du lieu et de ses richesses accumulées est fort d'une collection de plus de 250 000 pièces réparties entre le Musée et les nombreux dépôts à l'étranger. Le défi est également humain, car nous avons des professionnels dont le savoir-faire est exceptionnel dans la production, la conservation, la médiation, la diffusion... et qui se doit d'être valorisé et transmis. La Cité s'inscrit enfin dans le contexte économique et intègre une dimension commerciale, avec des choix artistiques, déjà existants sous le règne de Louis XV. À son époque, l'objectif était déjà de produire, de vendre et d'y associer les plus grands artistes contemporains, comme le premier d'entre eux François Boucher. Finalement, nous n'avons rien inventé depuis 1740 !

RABABAH
Ettore Sottsass, 2005
« Un vase sublime qui allie la porcelaine et le verre. »

Produit en 2005, Rababah fait partie de la seconde collection de vases réalisée par le fondateur du mouvement Memphis pour Sèvres : à la porcelaine s'ajoutent, reliés entre eux par des cordes nouées, des éléments de verre réalisés par le CIRVA de Marseille. L'assemblage totémique de Sottsass mélange couleurs et matières, entre matériaux bruts et sophistication extrême.

Le Musée de la céramique et la Manufacture ont fusionné pour engendrer la Cité de la céramique. Quelles sont les conséquences de cette fusion ?

Cette maison a trop souffert de l'antagonisme de deux politiques. La Cité nous permet de créer des synergies économiques, culturelles et administra-

tives. Elle dispose désormais de départements sectoriels pour le patrimoine et les collections, pour la création et la production, avec un développement transversal dans la recherche, la formation, la transmission des savoirs, la diffusion, la médiation auprès des publics et des collectionneurs.

Quelles stratégies vont s'appliquer au Musée Adrien Dubouché de Limoges qui va être mis sous votre tutelle en 2012 ?

C'est en cours de discussion. Nous sommes deux musées nationaux spécialisés dans les arts du feu. Même si les deux sites sont éloignés, ils sont complémentaires. Nous voulons mutualiser notre politique de développement en terme scientifique et culturel pour permettre au public de proximité et de passage de découvrir la richesse des collections. En outre, Limoges est un formidable faire valoir de la création contemporaine de la région.

Si la Cité de la céramique est un établissement public, les financements privés sont sollicités. Quel est le rôle des mécènes ?

Ils nous permettent de mener des actions que nous n'aurions pu engager seuls. Par exemple, la Fondation Bettencourt Schueller nous a permis de lancer la campagne de numérisation des collections d'arts graphiques avec les quelque 25 000 dessins préparatoires de formes et de décors, totalement méconnus du public. Nous pourrions ainsi visualiser les collections, relancer les prêts, participer à des expositions thématiques... Avec la Fondation Hermès, notre objectif est de soutenir la



© SEVRES-CITE DE LA CERAMIQUE / GERARD JINCA

LE SUCRIER DE L'EMPEREUR
Dominique Vivant Denon, 1811
« Un objet d'une force incroyable »

De retour de sa campagne militaire et scientifique en Égypte, Napoléon commande un service en porcelaine à la Manufacture, inspiré de son expédition. Réalisé à partir des planches préparatoires de la description de l'Égypte, sous la direction d'Alexandre Brongniart, il est peint en Bleu de Sèvres et orné de motifs pharaoniques et de hiéroglyphes en or.

NATURE STUDY
Louise Bourgeois, 2003
« C'est devenu une pièce identitaire à Sèvres »

L'artiste a travaillé sa thématique autour de la figure féminine : un ventre organique, maternel et sensuel contrastant avec une force et une agilité animales. Outre la beauté plastique de l'objet, conçu en biscuit en 2003 puis en or en 2005, cette sculpture représente un véritable défi technique pour Sèvres, qui a pu renouer ainsi avec les productions de grande taille.

transmission des savoirs avec la formation des jeunes, l'organisation de workshops avec l'ENSCI, Sciences-Po à Paris ou le Royal College of Arts à Londres... Nous avons aussi un partenariat de proximité avec la Société Générale qui nous permet de développer des actions de diffusion auprès des publics.

Vous faites partie du Comité Colbert. Quels en sont les avantages ?

Qu'une maison d'État soit reconnue par cet organisme privé nous permet de jouer un rôle singulier dans la réflexion autour des métiers d'art. Nous contribuons, comme les autres membres, à l'identité française dans le domaine de la culture :

Sèvres fait partie de ce que nos gouvernants appellent l'exception culturelle française. Nous bénéficions d'un soutien fort de l'État français pour continuer comme au XVIII^e siècle - non de façon passéiste mais délibérément contemporaine, en associant les plus grands créateurs internationaux - à enrichir les collections du patrimoine national.



© SEVRES-CITE DE LA CERAMIQUE / GERARD JINCA

La galerie nationale de la Tapisserie à Beauvais se tourne aussi vers l'art contemporain. Est-ce une stratégie vitale pour les savoir-faire séculaires ?

Quand François Boucher répondait aux commandes royales, il était considéré comme le Jeff Koons du moment ! Ces métiers doivent être tournés vers la création, c'est là que se trouve leur salut. Les maisons sans artiste, sans créativité, sans innovation ont des difficultés à se renouveler. Si aujourd'hui nous avons une meilleure reconnaissance, c'est grâce à ce travail orienté sur l'avenir et sur les talents de demain.

Comment s'effectue le choix des artistes invités à la Cité de la céramique ?

Nous avons un conseil artistique, scientifique et culturel qui comprend des personnalités qualifiées que préside Françoise Guichon, dont on connaît l'acuité notamment en matière de design. Nous définissons les axes artistiques de la maison pour les deux ou trois ans à venir, échangeons sur les thématiques à aborder et les artistes à inviter en fonction... Certains viennent nous voir directement, et nous étudions ensemble alors leur



© MUSEE (CITEE DU LOUVRE) / DANIEL ARANGET

VAISSEAU À MÂT
Jean-Claude Duplessis
Charles-Nicolas Dodin, 1760
« Une pièce du XVIII^e siècle que nous allons faire revivre à Sèvres. »

Ce pot-pourri, en forme de navire, commandé par Madame de Pompadour pour son hôtel d'Evreux, est caractéristique du style rococo du XVIII^e siècle. On y retrouve le rose pastel « Pompadour » et un décor d'inspiration chinoise. La Cité travaille actuellement sur le moule qui va permettre de recréer à l'identique cette pièce emblématique.

L'ENTRÉE À PARIS DES ŒUVRES DESTINÉES AU MUSÉE NAPOLEON

Antoine Béranger, 1813
« Il appartient à la période Empire, que j'aime beaucoup. »

Réalisé au début du XIX^e, ce vase est caractéristique du mouvement néoclassique, avec sa forme étrusque et son style, narrant l'entrée des œuvres antiques nationalisées par Napoléon au Louvre. À la chute de l'Empire, il fut sauvé de justesse de la destruction et est considéré comme l'un des plus beaux vases de la Manufacture de Sèvres de cette époque.

proposition. Il nous arrive aussi de travailler avec des galeries qui contribuent alors à amplifier la diffusion des œuvres produites, tout en partageant avec nous le risque commercial.

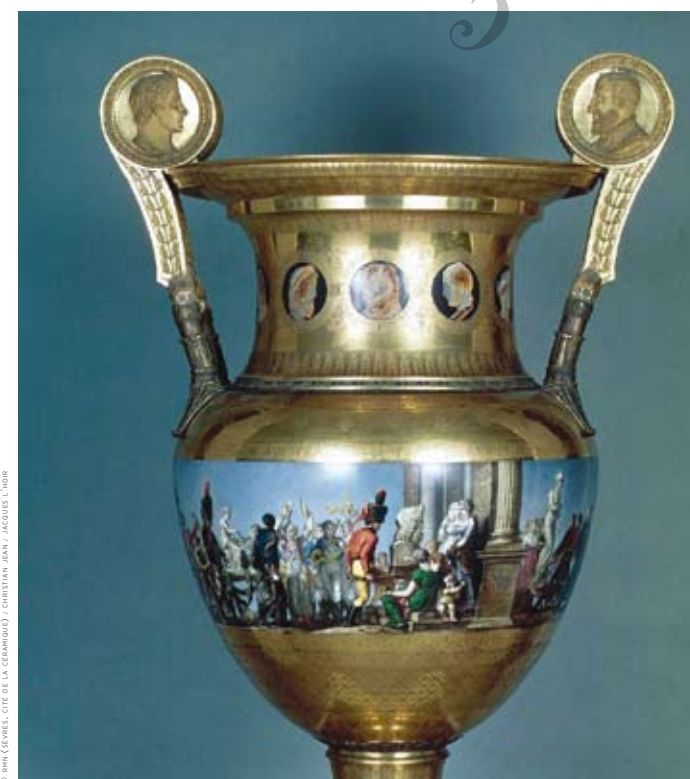
Vous tenez beaucoup au dialogue de la Cité de la céramique de Sèvres avec les publics. Outre le Musée, quelles sont les activités que vous proposez intramuros ?

Nous avons tout d'abord ouvert les ateliers à la visite et levé une grande frustration de la part des amateurs et du grand public, qui peuvent désormais entièrement s'imprégner de la Cité. Il y a ensuite les expositions : nos productions patrimoniales comme contemporaines voyagent d'un musée à l'autre, en passant par les Arts Décoratifs à Paris, le musée du Capitole à Rome, l'Ermitage à Saint-Petersbourg, le Grand Hornu Images en Belgique, la Wallace Collection à Londres, ou encore récemment la Corée... Nous avons la volonté de nous ouvrir à un plus large public en montrant la pertinence et la place de Sèvres dans la création contemporaine. Nous consacrons des ouvrages à la production de la porcelaine de Sèvres depuis ses origines comme à chacune de nos expositions, et à certaines de nos productions nouvelles, pour mieux en informer le public. Nous insistons aussi sur notre devoir de transmission

des savoirs, avec des conférences, la présentation de nouvelles salles dans le musée, les informations disponibles sur Internet, Twitter, Facebook, afin de s'adresser à un public potentiel, souvent plus jeune. Notre programme avec l'Éducation nationale, « Les Petits dégourdis de Sèvres » permet de sensibiliser des scolaires, y compris des enfants handicapés, sur toute l'année avec la médiation d'un artiste en résidence. Ils travaillent ainsi ensemble sur une thématique choisie. Et nous venons juste d'ouvrir des ateliers de pratique amateur pour s'initier à la peinture sur porcelaine et au modelage de biscuit.

Sentez-vous un nouvel attrait du public pour la céramique ?

L'attrait pour la céramique a indéniablement augmenté ces dix dernières années, notamment auprès des nouvelles générations. Les écoles d'art avaient toutes fermé leurs ateliers et se trouvent aujourd'hui confrontées aux demandes des étudiants qui veulent renouer avec cette discipline. Il y a un intérêt évident de la part du marché : les arts céramiques entrent dans de nouvelles galeries, des biennales, dans les foires d'art contemporain... Les collectionneurs n'hésitent plus à exposer leurs céramiques, autrefois considérées comme un art mineur en France. Il s'agit d'une tendance lourde. Les créateurs ont été, comme souvent, les premiers à se tourner de nouveau vers ce matériau tellurique et nous avons heureusement pu le mesurer à Sèvres. C'est encourageant !



© MUSEE (CITEE DE LA CERAMIQUE) / CHRISTIAN JEAN / JACQUES L'HOIR

de Prométhée à La Pompadour

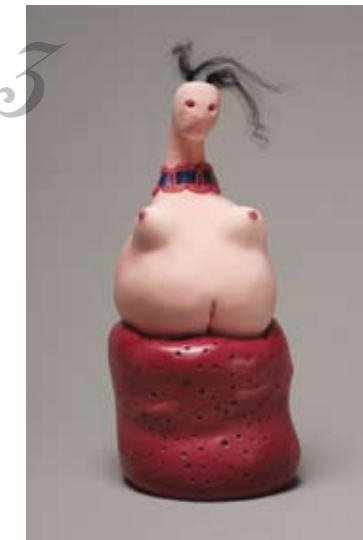


L'ART DE MODELER LA BEAUTÉ

Afin de concurrencer les grandes productions de porcelaine européenne, notamment celle de Saxe, la favorite de Louis XV, Madame de Pompadour s'est employée à redorer les arts du feu français. Aujourd'hui, la Cité de la céramique à Sèvres fait le lien entre toutes les formes de beauté modelée, des vénus antiques aux féminités plus contemporaines. Une ode à la Femme.

À travers la porcelaine ou le grès de Sèvres, émotions, formes charnelles et organiques se dessinent, pour célébrer la vie autour d'un matériau aussi durable que fragile. Beaucoup d'artistes invités ont choisi cette métaphore pour exprimer leur créativité. Louise Bourgeois, bien évidemment, dont les thématiques de prédilection se tissent autour de la féminité et de la maternité, mais aussi Mâkhi Xenakis, dont les conversations psychologiques avec l'artiste française lui ont donné l'idée de ses femmes-créatures. L'une d'elle se nomme La Pompadour, en échos à « L'Amitié au cœur » de Falconet, que la bienfaitrice de la Manufacture avait offerte à Louis XV en signe d'amour. De même, Christian Astuguevieille, Johan Creten ou Erik Dietman déclinent selon leurs univers des formes sensuelles voire érotiques en hommage à la femme et à sa fertilité. Une imagerie déjà présente dans l'histoire de la Cité, puisque le Bol sein, offert par Louis XVI à Marie-Antoinette, est l'une des pièces emblématiques qui continue d'être produite et détournée dans le cycle créatif de l'institution.

- 1 La vierge de Sèvres d'Hubert Barrère, 2010
- 2 L'Amitié au cœur de Falconet, 1765
- 3 La Pompadour de Mâkhi Xenakis, 2011
- 4 Divinité encordée de Christian Astuguevieille, 2011
- 5 Réédition du Bol Sein de la laiterie de Rambouillet de Jean-Jacques Lagrenée vers 1788



les Bleus de Sèvres



1



2



3

TOUTES LES IMAGES DE CETTE PAGE © SEVRES-COTE DE LA CERAMIQUE / GERARD JONCA

UNE SIGNATURE CHROMATIQUE

Riche d'infinies nuances, les Bleus de Sèvres s'imposent rapidement en France et à l'international comme une marque de fabrique de la Manufacture. Mis au point dans les ateliers en 1752, ils continuent d'inspirer les artistes contemporains qui s'emparent de cette teinte aristocratique pour la placer dans un contexte moderne.



4

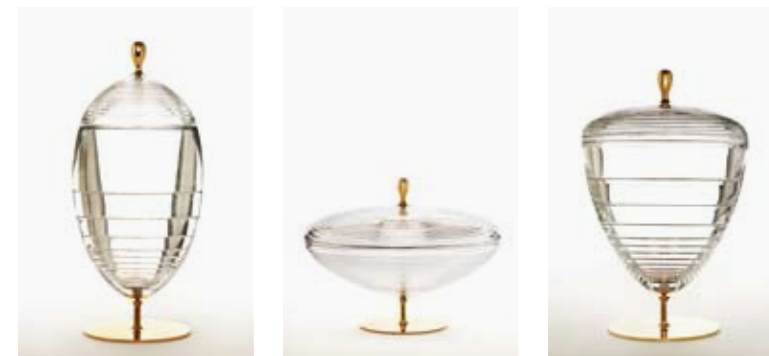
- 1 Vase Métro de Naoto Fukasawa, 2010
- 2 Vase Cléopâtre d'Ettore Sottsass, 1994
- 3 Vase Lancelle bleu nuagé
- 4 La Coppa dell'estetica, Michele De Lucchi, 2010
- 5 La collection Le Coppe della filosofia, Michel De Lucchi, en cristal clair de Baccarat, 2010

Si les chimistes de la Manufacture n'ont cessé de travailler sur la mise au point des couleurs depuis 1740, les bleus ont constitué des défis techniques, politiques et stratégiques particuliers. En effet, le bleu est la couleur de la royauté, celle des «sangs bleus», premiers clients de la Manufacture. Il conserve d'ailleurs une dimension emblématique tout au long de l'histoire de France et reste présent dans toutes les commandes officielles royales, impériales et nationales.

Il était important pour Sèvres, après avoir percé le secret du kaolin qui ouvrait la voie de la fabrication de la pâte dure, de maîtriser aussi la palette des bleus, utilisés depuis l'Antiquité, notamment en Chine. Si l'Europe a mis des siècles avant de percer le secret de la porcelaine, il fallait que Sèvres sache composer la couleur des cieux. Les premiers bleus de la Manufacture sont mis au point au milieu du XVIII^e siècle, à partir d'une «fritte» de cobalt, sur de la porcelaine tendre. Transparents ou épaissis, clairs ou profonds, de petit feu ou de grand feu, tous ces bleus se révèlent par l'accord parfait entre la pâte de porcelaine, l'émail et la couleur, alchimie subtile et mystérieuse entre les matières, née de l'intelligence de l'homme et figée par le feu. Ils se nomment Bleu Lapis ou Bleu de Monsieur de Gagny, Bleu nouveau, Beau bleu, Bleu Fallot ou Bleu royal de Bohême.... Le Bleu Céleste, proche du turquoise qui plût tant à Catherine II de Russie - et inspire plus près de nous Betty Woodman ou Marc Couturier - est obtenu peu après, à l'aide d'un mélange de cuivre et de cobalt.

En 1778 est définie sur la palette la couleur de sur-couverte n°20, le fameux Bleu de Sèvres, une couleur de grand feu cuite à 1 360° C. Appliqué en couche très fine, il donne le Bleu agate cher à Roberto Matta ; en couche épaisse, il devient le Bleu granité ; en trois couches successives, il incarne le Bleu de Sèvres ou Gros bleu. Appliqué de manière irrégulière, il s'apparente au Bleu lapis ou Bleu nuagé, avec des effets marbrés.

Devenu incontournable dans les codes de la Cité, les artistes, d'Arman à Michele De Lucchi, en passant par Pierre Alechinsky ou Annabelle d'Huart, François Morellet ou Zao Wou-ki, s'en sont emparés pour habiller leurs œuvres d'une robe noble à la renommée désormais universelle.



© ALESSANDRO DIAMANTINO

5

vases, coupes et formes céramiques



TOUTES LES IMAGES DE CETTE PAGE © SEVRESPORTE DE LA CERAMIQUE / SERENO JONCA



VASE MÉDICIS
Pucci de Rossi (dessin original), 2009

Le sculpteur et designer italien nous livre à son tour sa version du vase Médicis, en épurant les formes de l'original en masses géométriques juxtaposées comme dans un jeu de construction d'écrous et de boulons monumentaux, mais dont on retrouve la silhouette du vase. Son dessin préparatoire montre bien comment un artiste peut se réapproprier une œuvre patrimoniale tout en la transformant par sa vision et son univers.

VASE AU SERPENT HYBRIDE
José Lévy, 2009

José Lévy s'est penché sur le Vase Indien de 1748, l'une des premières formes créée à Vincennes, en lui insufflant un univers onirique et nostalgique à travers sa Mousse de Sèvres : un biscuit qui fossiliserait tout microcosme bucolique : plantes grimpantes, fleurs... poussant, caché à l'intérieur des trésors de Sèvres et créant ainsi des vestiges modernes.

MOUSSE ROULÉE MÉDICIS
Christian Renonciat, 2002

Artiste polymorphe, Christian Renonciat privilégie dans ses œuvres les plus récentes les matériaux fluides tels que les textiles, les cartons et les mousses. C'est ainsi qu'il propose à la Manufacture en 1983 sa vision du vase Médicis, une mousse roulée maintenue par du scotch. Ce vase a ensuite été réalisé en biscuit de porcelaine émaillé sur la face interne.

THE GIVING PERSON AT THE HOLY GHOST'S PLACE
Barthélémy Toguou, 2010

Cet artiste pluridisciplinaire originaire du Cameroun a justement choisi de réinterpréter l'espace vierge de la dernière forme enregistrée à Sèvres, réalisée par Pierre Charpin. Cette collaboration avec l'artiste a engendré une série de dix vases numérotés, enserrés par des mains puissantes en ocre rouge, peintes par Toguou lui-même.



VASE GAUVENET
James Brown, 2006

L'art de James Brown privilégie les méthodes traditionnelles et anciennes. La cuisson exceptionnelle des fours à bois pour le 250^e anniversaire de l'implantation de la Manufacture à Sèvres a donc été une aubaine pour cet artiste qui se partage entre la France et le Nouveau Mexique. Il a pu voir sa version du vase Gauvenet aux couleurs de grand feu cuites au four à bois, dans la plus pure tradition artisanale de Sèvres, avec des effets de métallisation inégaux.



VASES FONTAINE
Zao Wou Ki, 2008

Le peintre chinois devenu le maître de l'abstraction française a déjà collaboré avec la Manufacture de Sèvres en 1970, sur le service Diane ; des assiettes iconiques qu'il redécouvre en camaïeux de bleus de petit feu. En 2008, il réitère sa collaboration en animant lui-même les formes de vases Anne-Marie Fontaine créées en 1928 de ses créations originales et uniques en bleu de cobalt.

COUPES O'BODONI
Clarisse Ambroselli & Piera Grandesso, 2006

Le duo italien a été repéré par le concours du Comité Colbert « Les Espoirs de la Création 2005 ». Le jury a été séduit par leur proposition, celle de reprendre la forme du « O » créée par le célèbre typographe Bodoni. La coupe intègre désormais le répertoire de la Cité et pourra servir de formes blanches pour d'autres artistes.

RÉINTERPRÉTATION MODERNE D'UN EXERCICE DE STYLE

Sèvres conserve tous les dessins et productions édités depuis sa création. Une aubaine pour les artistes et designers contemporains qui peuvent puiser dans la richesse du patrimoine de la Cité pour le réactualiser ou le redécorer... ou l'enrichir de nouvelles formes.

Que ce soit dans sa façon de travailler ou dans ses réalisations, Vincent Barré a toujours insisté sur l'ouverture et la maîtrise de l'espace. L'artiste a transposé sa philosophie dans ces formes, qu'il a laissées ouvertes aux deux extrémités. D'inspiration minérale, les Vases manchons sont en grès estampés et émaillés.

la dorure sublimée



ENTRE IMPERTINENCE ET SACRALISATION

Si la porcelaine de Sèvres se différencie avec une certaine sobriété du style opulent et coloré de Meissen, son style n'en est pas moins glorifié à grand renfort d'or. Un lingot d'or pur 24 carats est encore précipité aujourd'hui dans l'acide au sein du laboratoire, suivant les méthodes du XVIII^e siècle.

Cependant, il n'est désormais plus au service d'une couronne : il sublime la beauté de l'art, tout simplement...



SURTOUT FEMME COUCHÉE
Robert Couturier, 1963

Le sculpteur français disparu en 2003 a réalisé pour la Manufacture des formes et des sculptures entre 1943 et 1963. Ancien élève d'Aristide Maillol, il préfère les silhouettes élancées et longilignes à celles pulpeuses retenues par son maître : son surtout en biscuit recouvert d'or, fabriqué à l'occasion du voyage du Roi du Maroc à Paris en est un bel exemple.



GOLDEN SPIRIT
Yayoi Kusama, 2006

La reine des pois japonaise a longtemps été tentée par les arts céramiques. Sur l'invitation de la Manufacture de Sèvres et de sa galerie parisienne Pièce Unique, elle a réalisé une nouvelle forme audacieuse, un cyclope en biscuit recouvert d'or, entre art brut et style kawai, qui vient chahuter les représentations pittoresques traditionnelles.

VASE 2 SÈVRES
Stéphane Bureaux, 2007

Diplômé de l'ENSCI à Paris, les premières commandes de Stéphane Bureaux vont dans le sens du design industriel et culinaire : il y teste des méthodes pragmatiques, conceptuelles et y inclut une touche de sensorialité. Une expérience qu'il transfère lors de son passage à la Manufacture : son vase bicolore or et bleu de Sèvres est présenté de manière inédite avec son moule en plâtre, sans lequel il ne pourrait tenir debout.

SURTOUT BLANC OR
Ettore Sottsass, 1994

Ornement central de la table, le surtout devint populaire sur les tables du XVII^e siècle : il recueillait huiles, épices et bougies. Au XVIII^e siècle, son rôle devient plus ornemental. À la fin du XX^e siècle, il devient postmoderne entre les mains d'Ettore Sottsass, qui imagine pour Sèvres une version géométrique épurée, extrêmement chic en or et blanc.

VASE SOULAGES
Pierre Soulages, 2000

Réalisé en 2000, ce vase est offert par Jacques Chirac comme trophée du grand prix Sumo au Japon. Son prototype, exposé en Europe et en Asie, remporte un tel succès que la Manufacture obtient l'autorisation de lancer une édition de 10 exemplaires numérotés, en 2008. L'ouverture découpée sur le corps strié d'un noir mat et dégradé permet de voir les 400 g d'or qui recouvrent l'intérieur du vase.

LA PRÉPARATION DE L'OR

Au laboratoire

L'or pur à 24 carats, provenant d'un lingot, est dissout à l'eau régale, composée d'esprit-de-sel et d'eau-forte, le seul mélange d'acides en mesure de le dissoudre. L'or est ensuite précipité au sulfate de fer (vitriol romain), technique utilisée dès 1771 sur pâte dure et aujourd'hui appliquée sur toute les pâtes. Réduit en poudre, il est ensuite livré aux ateliers. Les objets cassés, les tessons, les chiffons d'essuyage et les papiers de reports comportant de l'or sont envoyés au laboratoire qui peut ainsi récupérer de 1,5 à 3 kg d'or par an.

Dans les ateliers

Imprimé, lithographié, peint... l'or est appliqué sur un émail transparent ou sur un biscuit. Cuit entre 840°C et 1000°C, l'or sort mat du four. Pour le rendre brillant, il doit être poli et lissé par écrasement. On parle alors de « brunissage ». Cette technique utilise l'agate ou l'hématite, des pierres semi-précieuses, qui en raison de leur dureté, vont révéler l'éclat de l'or.

le colorama de Sèvres



LE BAPTÊME DU FEU

La céramique, matériau aussi fabuleux qu'instable, nécessite toutes les précautions possibles à chacune des étapes de sa fabrication afin d'arriver à l'excellence escomptée. En fin de parcours, la pose de la couleur constitue l'un des ultimes défis techniques avant la restitution d'une jubilation chromatique.

4



5



- 1 Homme de Bessines de Fabrice Hyber, 2007
- 2 Vase Juju de Gustavo Pérez, 2010
- 3 Palette de couleurs 920°C
- 4 Louis XXI, Porcelaine humaine d'Andrea Branzi, coédition Mouvement Moderne, 2010
- 5 Vase Sybilla d'Ettore Sottsass, 1994
- 6 La Bocca de Bertrand Lavier, pièce unique, coédition musée du Louvre et Caisse des dépôts, 2006

L'étape de la couleur est une opération délicate qui va pourtant apporter une grande valeur ajoutée à l'objet et le projeter dans un contexte historique.

Jusqu'à la Renaissance, les palettes sont restreintes. Seules les couleurs de grands feux, qui permettent de cuire une céramique solide et de qualité, sont maîtrisées : les jaunes, les orangés, le bleu de cobalt, le vert de cuivre, les ocres, le noir et le blanc.

Puis, les techniques évoluant, et le décorum prenant davantage d'importance, les cuissons multiples se développent. Elles permettent d'obtenir de nouvelles couleurs, comme les rouges et les roses, dites de petit feu (cuisson en dessous de 1000° C), qui ne pouvaient résister à des températures trop hautes.

La pose d'une teinte reste aléatoire puisqu'elle dépend non seulement de la qualité de la pâte (la Cité fabrique 4 pâtes à porcelaine aujourd'hui et le grès), de la température de cuisson, et de la présence d'air lors de la cuisson. Par exemple, avec la pose d'une couleur à base de cuivre, selon l'atmosphère oxydante ou non, on obtiendra du rouge ou du vert. Si le travail des chimistes permet de réaliser des teintes précises selon les formules parfois très anciennes, les peintres, outre la dextérité de leurs gestes, doivent aussi être en mesure d'anticiper le résultat de leur peinture, d'avant à après la cuisson, d'après la palette, un outil de travail indispensable à l'élaboration d'un décor.

Aujourd'hui encore, le laboratoire de la Cité fabrique l'ensemble de ses couleurs - la salle des couleurs en révèle près de 1000 -, à partir d'oxydes métalliques et met au point de nouvelles teintes maison. Ainsi, grâce à ses collaborations contemporaines, elle a pu ajouter à son Bleu de Sèvres et à son rose Pompadour un « orange Sottsass », un « vert Hyber », un rouge « Ferrari » pour La Bocca de Bertrand Lavier, une pâte colorée dans la masse couleur chair pour Andrea Branzi, et même un noir mat, spécialement créé pour Pierre Soulages, le maître de la non couleur.

vanita curiosa

LE SILENCE DES VAGUES

Myriam Mechita, 2011

À l'occasion de l'exposition « L'infini en plus ou My name is nobody (tu vas comprendre) », Myriam Mechita a pu mettre en scène les œuvres qu'elle a réalisées lors de différentes résidences à Sèvres. À l'aide d'une scénographie sophistiquée, ses vanités se sont inscrites dans un contexte à la fois morbide et fascinant, où animaux décapités et martyrs fantasmés se voient plongés dans un monde de paillettes et d'animaux sylvestres enchanteurs. Un univers fait d'antagonismes, d'attraction et de répulsion, qui se condense dans sa dernière création, Le « Silence des Vagues » : des orbites d'un crâne en biscuit surgissent des perles arc-en-ciel en porcelaine tendre. Pour l'artiste, il s'agit d'une métaphore du cycle de la vie et de la mort à travers les énergies vitales qui s'échappent de la vanité. Un cycle que Myriam a réussi à arrêter, le temps de laisser une trace intemporelle dans le patrimoine de Sèvres.



CABINET DE CURIOSITÉS

Loin de la réinterprétation des pièces iconiques du répertoire de Sèvres, certains artistes ont choisi d'explorer le côté plastique de la matière avec leurs propres références : vanités, curiosités et autres objets hybrides entretiennent un nouveau vocabulaire dans les collections de la Cité de la céramique.



EPINIKION V
Marina Karella, 1997

La collaboration de l'artiste grecque avec la Manufacture de Sèvres est à la fois un hommage aux arts du feu français et à son pays natal. Marina s'est inspirée du confiturier du service égyptien de 1808 dans une version biscuit et or. Les têtes de canard de la version originale ont été remplacées par un taureau et un oiseau, symboles forts de la mythologie grecque.



TOUTES LES IMAGES DE CETTE PAGE © MANUFACTURE DE LA CÉRAMIQUE - SÈVRES - FRANCE

LETTERS ARE WEAPONS
Françoise Guardon, 2005,
Coproduction Sèvres/
musée du Louvre / Caisse des Dépôts

Située entre Borek Sipek et Myriam Mechita, l'œuvre de Françoise Guardon est un trait d'union impertinent liant le baroque et le féerique, la poésie et le sordide, l'érotisme et le fétichisme, la violence et la délicatesse, la mort et l'amour. À la manière d'une scène de crime sophistiquée, son installation est un dédale d'énigmes et de technicité.

EXCELSIOR
Mathilde Brétilot, 1996

Avant de monter sa propre agence, Mathilde Brétilot a côtoyé les designers les plus influents de sa génération : Martine Bedin, Michele De Lucchi, Philippe Starck, Ross Lovegrove... Tournée vers un design rationnel et sensible, elle imagine pour Sèvres une coupe à la fois élégante et moderne, baroque et minimale, à l'image de son style dandy qu'elle décline au féminin.



DIMANCHE BLEU
Borek Sipek, 1990

Pour cette coupe à fruits, Borek Sipek a renoué avec une technique spécifique à Sèvres : le « réticulé », une technique d'ajourage à la main sur pâte crue qui date du XVIII^e siècle. Les « quilles » en bleu de Sèvres et filet d'or attachées au corps servent à la fois de support, d'ornement et de signature pour cet artiste d'origine tchèque à l'univers baroque, ludique et luxueux.

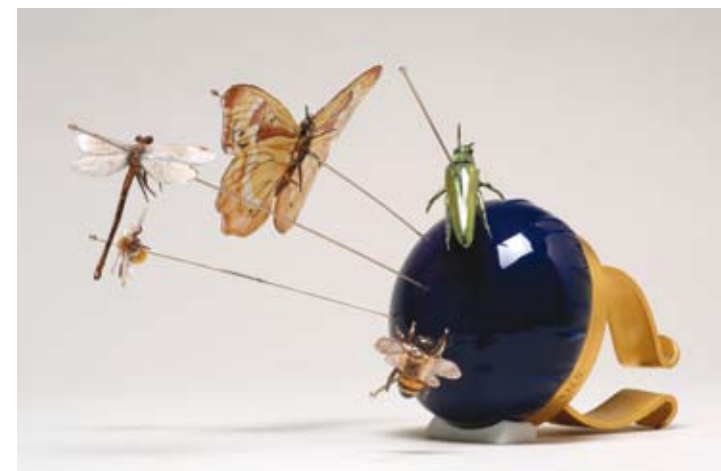


COUPE SUR PIED
Kristin McKirdy, 2010

Lors de sa résidence à Sèvres, Kristin McKirdy a revisité l'exercice de la nature morte, en offrant une grande coupe aux proportions épurées remplie d'une composition de « fruits » stylisés, blancs, émaillés ou dorés à 24 carats. L'artiste confrontera ses réalisations aux collections permanentes à l'occasion d'une exposition qui débutera en septembre 2012.

NO SPRING TILL NOW
Céline Cléron, 2007
Coédition avec Guillaume Priest

Imaginé comme une vanité, « No Spring till now » représente un bracelet de couturière où sont épinglés des insectes de collectionneurs : papillons, scarabées, libellules et abeilles. Céline Cléron devient entomologue le temps de sa collaboration avec la Cité de la céramique et fige au sein de la porcelaine la beauté fragile et colorée de ces petites bestioles.



dessine-moi une assiette



Assiette Duplessis service aux oiseaux Louis XV, 1758



Assiette à dessert Louis XVI, 1781



Assiette à gâteau de Philippe Favier Service de l'Elysée pour l'an 2000



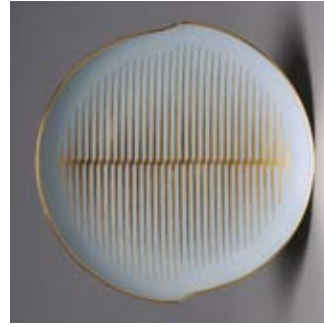
Assiette plate Diane d'Etienne Hajdu, 1970



Assiette plate du service Uni, frise 30, 1833



Assiette feuille de Choux bleu agate bouquets détachés, XVIIIe



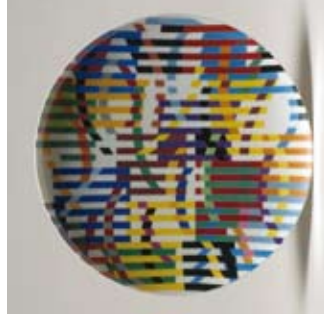
Assiette à dessert Diane découpée d'Yves Millecamps, 1960



Assiette plate du service égyptien de Dominique Vivant Denon, vers 1808-1812



Assiette plate Les poissons de Françoise Quardon, 2009



Assiette plate Diane de Yaacov Agam, 1971



Assiette du Roi de Bavière, 1810



Assiette plate Coquillages, 1838-1848



Assiette à pain de Zao Wou Ki, 1979



Assiette plate Espace de liberté de Fabrice Hyber, 2007



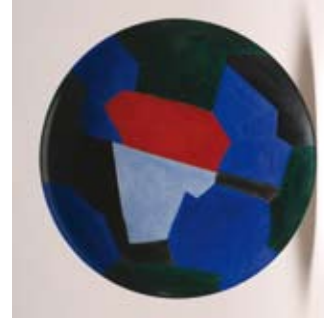
Assiette plate Diane de Pierre Alechinsky, 1990



Assiette du service Uni Atlantide d'Annabelle d'Huart, 1985



Assiette aubergine de Pierre Paulin, 1987



Assiette plate Diane de Serge Poliakoff, 1968



Assiette plate Brimboron de Suzanne Laliq, 1930



Assiette plate Diane Rideau rouge d'Olivier Debré, 1992



Assiette du service Diane d'Erik Boulatov, 2008



Assiette de service décors Elina de Bernard Guillot, 1989



Assiette plate Diane de James Guitet, 1970



Assiette plate Inaeternum de Hilton McConnico, 2007



Assiette plate Diane de Joe Downing, 1977



Assiette Lilium Circus (Verso) d'Hilton McConnico, 2007



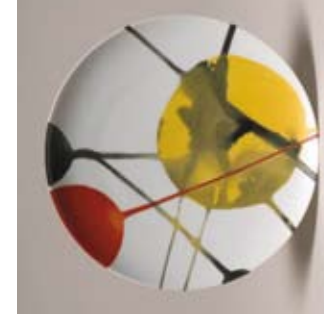
Assiette du service des pêches maritimes d'Ambroise-Louis Garnerai vers 1840



Plat rond Diane de Ung No Lee, 1981



Assiette plate Bouquet, un des services d'apparat de l'Elysée, XIXe siècle



Assiette plate Diane d'Alexandre Calder, 1983

LE VAISSELIER DE SÈVRES – VARIATIONS AUTOUR D'UN PLAT

Utilitaire ou ostentatoire, l'assiette est aux métiers d'art ce que la chaise est au designer : un exercice de base, incontournable, qui peut atteindre des sommets de sophistication. De l'impérial au kitsch, du décoratif au graphique, voici trente assiettes qui ont jalonné l'histoire des arts de la table.

transversalités

art & céramique



© MICHEL DE COIRIER / GRAND-HORNU IMAGES

Texte de Lise Coirier

NOUVELLES PRATIQUES, NOUVEAUX TERRITOIRES

La Cité de la céramique explore depuis près de dix ans de nouveaux champs, de nouvelles pratiques artistiques qui joignent les univers, depuis les arts de la scène jusqu'aux arts céramiques.



3

- 1 Lace de Christian Biecher, 2009
- 2 Exposition Feux Continus au Grand-Hornu Images, 2009, scénographie d'Adrien Rovero
- 3-4 Vases Juliette et Justine d'Ettore Sottsass, 1994
- 5 Exposition l'Usage des jours de Guillaume Bardet, à venir à Sèvres en 2012
- 6 Exposition Feux Continus au Grand-Hornu Images, 2009 scénographie d'Adrien Rovero

C'est ainsi que le compositeur Nicolas Frize a conçu un instrumentarium en porcelaine de Sèvres et composé une partition en vue

de réaliser des concerts de porcelaine intitulés « La ». La chorégraphe Julie Desprairies, dans le même temps, a travaillé en résidence sur les gestes des artisans et chorégraphié l'exposition Feux Continus au Grand-Hornu Images. Elle y recréait en gestes et mouvements le temps sacré de la création. Cette approche particulièrement révélatrice du patrimoine artistique de la Cité date de 2006, et fut formidablement orchestrée par le designer Adrien Rovero qui vient d'être primé pour cette scénographie qui fait date, par l'un des prix fédéraux du design à Lausanne.

Cette passion d'investir le contemporain se distille dans l'ensemble des recherches menées par la Cité de la céramique depuis 2003. Elle se traduit autant dans la confrontation des patrimoines, qu'ils soient originaires de la Manufacture de Sèvres, des collections du Musée avec l'approche inédite des Sismo dans Mise en œuvre, le quotidien et l'exceptionnel sous l'œil du design en 2010 ou d'ailleurs, avec l'exposition-dialogue Terres d'Afrique/Retour d'Afrique, que dans des collaborations polymorphes, tels des projets spéciaux opérés avec des artistes, designers, architectes, photographes et créateurs de mode. Aussi, en exerçant son aura artistique du Musée du Capitole à Rome au Grand-Hornu Images en Belgique, en passant par la Wallace Collection à Londres ou l'Ermitage à Saint-Petersbourg, la Cité donne en partage son envie d'expérimenter et de promouvoir les talents. Avec pour point commun d'être à la fois des lieux de vie et de mémoire, la Cité de la céramique et Grand-Hornu Images vont successivement accueillir l'exposition L'usage des jours - 365 objets en céramique du designer Guillaume Bardet, dont l'incroyable projet créatif vient d'être publié aux éditions Bernard Chauveau. Faire l'expérience du dessin puis celle de la céramique au jour le jour,



© SÈVRES-CITÉ DE LA CÉRAMIQUE / GRAND-HORNU IMAGES

4

5



© PIERRE OLIVIER DESCHAMPS



© MICHEL DE COIRIER / GRAND-HORNU IMAGES

6



© SEVRES-CITÉ DE LA CÉRAMIQUE / GÉRARD JONCA



8

7-8 Installation d'instruments de Nicolas Frize, 2009
9 Astrée de Grégoire Scalabre, 2010



© SEVRES-CITÉ DE LA CÉRAMIQUE / GÉRARD JONCA

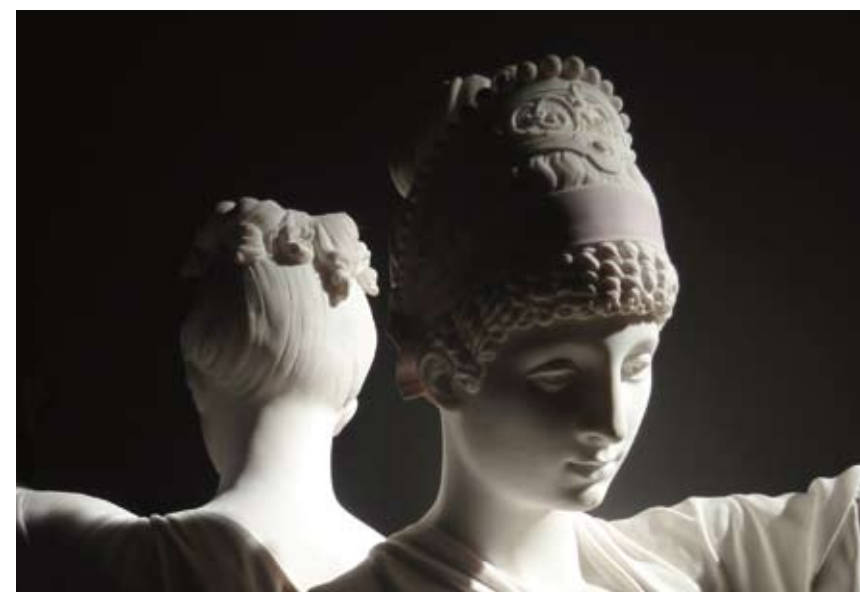
un témoignage sincère, intime et plein d'humilité de la part du créateur, une forme de rituel de soi. Une entrée en matière souvent très personnelle comme celle de Myriam Mechita nous fait basculer dans les flux vitaux, oniriques et abyssaux de l'existence avec ses installations impressionnantes tel L'infini en plus ; Andrea Branzi nous ouvre les portes de son extraordinaire imaginaire avec un surtout de table sensuel, parsemé de corolles couleur peau. Pour Design Parade à la Villa Noailles, Adrien Rovero conçoit en 2011 des Plaques de Sèvres, telles des invitations au décor... D'autres collaborations emblématiques sont celles qui ont été entreprises avec Michele De Lucchi & Baccarat pour Le Coppe della filosofia, un mariage heureux entre porcelaine et cristal ou encore, de manière incontournable avec Ettore Sottsass qui créa in fine vingt vases icônes de la Cité, exposés au Grand-Hornu Images un mois après sa disparition en 2005. Il faut aussi parler de l'architecte Christian Biecher qui a développé un module en biscuit de porcelaine, modulable, allant du vase au claustra, une forme de cloison ajourée qui fit sensation sur le salon Maison&Objet. D'autres pistes ont été explorées en matière de création par des plasticiens comme avec le Tas de

une année après l'autre, donner forme chaque matin selon son état d'âme est sans doute un

chips en porcelaine tendre de Gabrielle Wambaugh, le Traîneau de Nathalie Talec, les pièces tournées et émaillées de Grégoire Scalabre ou les parures de Gustavo Lins qui défile à Paris en signant une mode haute couture très raffinée. Dernier clin d'œil aux vases de Martine Bedin réalisés avec la complicité et les photographies d'ombres portées de Jeannette Montgomery Barron, peintes sur cette nouvelle forme de vase en 2011, tandis que Barthélémy Togo, avec la puissance et l'instinct qu'on lui connaît approchait à sa manière le décor des vases dessinés par Pierre Charpin. Autant de démonstrations des capacités inventives des artistes inspirés par le matériau et des prouesses techniques incroyables qui préfigurent chacune de ces pièces.

Ouvrant le champ des possibles aux créateurs français et internationaux, la Cité est devenue le territoire idéal pour y faire l'expérience d'une créativité débridée, d'une pédagogie originale avec une appréhension délibérément ouverte de la céramique et du potentiel de ses savoir-faire.

conservation – restauration



© SEVRES-CITÉ DE LA CÉRAMIQUE / CLAIRE IDRAC

LES TORCHÈRES
Louis Robert Carrier Belleuse, 1888
– restaurées en 2011

C'est un exemplaire unique, qui a été trouvé brisé en réserve, peut-être par le bombardement. Les bras, comme les bouquets et les cornes d'abondance étaient en morceaux. Il a fallu retrouver les points de collage, trouver les matériaux de bouchage adéquats pour des pièces lourdes. Ce travail a nécessité deux ans de restauration et a constitué le sujet de mémoire de Claire Idrac qui a su le révéler aux visiteurs impressionnés, lors des Journées européennes du patrimoine de 2011.



STATUETTES AFRICAINES (XIX^e SIÈCLE)
– restaurées pour l'exposition Terres d'Afrique/Retour d'Afrique, 2011

Ces statuettes ont été retrouvées dans les caisses du bombardement. Tout était mélangé : bras, têtes, jambes, corps... Leur cuisson ayant été réalisée à faible température, elles sont très fragiles. Quand nous les avons restaurées et mises les unes à côté des autres, nous avons été stupéfaits par la valeur historique et la force plastique qu'elles dégagent.

LE VASE DE NEPTUNE, 1867
– restauré en 2005

Un vase monumental, réalisé pour l'Exposition universelle de 1867, puis exposé dans le salon d'honneur du Musée. En 1910, il est démantelé pour accueillir la ratification du Traité de Sèvres. En 2005, il est remonté au millimètre près. Une opération délicate du fait de ses mensurations exceptionnelles : une tonne pour 3,15 m de haut.



FAIRE (RE)VIVRE LE PATRIMOINE

trois restaurations choisies par Véronique Milande

Entre expositions, prêts aux institutions et restaurations des pièces des collections de la Cité, le département du patrimoine et des collections tourne à plein régime. Véronique Milande, à la tête du service de la conservation préventive et de la restauration depuis plus de dix ans, prend le temps de nous présenter son activité.

En mars 1942, un bombardement souffle les fenêtres du Musée et met à terre des milliers de tessons de céramique. « À l'époque, les œuvres ont été rassemblées par petits sachets. Si nous avons déjà restauré les plus emblématiques, plus de 200 caisses d'objets brisés nous attendent ! », précise Véronique Milande. « Les pièces dont nous nous occupons proviennent de toutes les régions du monde : du temps d'Alexandre Brongniart, les marins avaient pour tradition de rapporter des céramiques

de leurs voyages. Selon les époques et les techniques employées, les méthodes de restauration et de conservation varient. De plus, nous observons le principe de réversibilité : tout ce que l'on fait doit pouvoir être défait sans détériorer l'œuvre. »

En priorité sont restaurées les pièces nécessaires aux expositions, demandées par les conservateurs. « En ce moment, nous travaillons activement sur les salles du rez-de-chaussée du Musée, qui vont être réouvertes au public », ajoute Véronique Milande. « Nous reprenons et nettoyons les anciennes restaurations quand elles ont vieilli, jauni... et nous préservons l'œuvre pour les générations futures. » Attention, prévient la restauratrice, nous n'assurons pas de service après vente auprès des particuliers ! Mais nous pouvons leur fournir des contacts pour la restauration de leurs pièces de Sèvres. »

icônes et idoles du Musée



SEQUEL
Eva Hild, 2010
— acquise en 2010

Eva Hild est l'une des figures remarquables de la sculpture contemporaine, mais son œuvre doit beaucoup aux codes particuliers du champ céramique (dimension des sculptures, goût pour la matière, vocabulaire formel organique...). Elle appartient de fait à la génération des artistes qui ont contribué au rayonnement international de la céramique des pays scandinaves. Eva Hild refuse une parenté formelle de son travail avec un vocabulaire architectural qui semble pourtant souligner l'importance, dans sa sculpture, du rapport à l'espace. On trouverait sans doute chez Jean Arp, Henry Moore ou Alberto Viani les prémisses de ses recherches sur le vide, le plein et leur manière de se conjuguer pour dialoguer avec l'immensité.

UN FLORILÈGE DE PIÈCES MUSÉALES

Docteur en histoire de l'art et conservateur du patrimoine, Jean-Roch Bouiller* est à l'initiative de nombreuses conférences et expositions dans le domaine contemporain à la Cité de la céramique. Il nous dévoile ici sa sélection de pièces préférées, choisies parmi les acquisitions récentes qui complètent la collection du Musée.

* Jean-Roch Bouiller, au moment de la parution de ce hors série, est nommé conservateur chargé de l'art contemporain au Mucem à Marseille, où il va poursuivre son travail passionné en faveur de la création contemporaine.



VASE À DÉCOR ÉMAILLÉ
Asger Jorn, vers 1950
— acquise en décembre 2010 grâce au mécénat de Florence et Daniel Guerlain

Ce vase est une acquisition essentielle pour les collections de la Cité. Il vient enrichir les collections des années 1950 et rejoint les céramiques de créateurs, comme celles de Gauguin, Dufy, Picasso, Dietman... Asger Jorn - l'un des membres très actifs de COBRA - peut d'ailleurs être considéré comme un jalon historique entre l'approche de Picasso à Vallauris dès 1946 et celle d'un Erik Dietman, invité à Sèvres dans les années 1990. Tous trois abordent le vase dans sa problématique anthropomorphe et jouent des déformations de la matière pour violenter l'objet traditionnel de la céramique mais aussi lui faire dire autre chose que son usage premier.



BONBON
Erik Dietman, 1993-1997
— acquise en 2010

Parallèlement à son œuvre en céramique, Erik Dietman a également développé de nombreuses recherches sur le verre, principalement au Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques (CIRVA) à Marseille, de 1993 à 1997, et dans les ateliers de Venise, en Italie. Son importante implication personnelle dans les ateliers du CIRVA, alors dirigés par Françoise Guichon, compte parmi les expériences qui ont entièrement renouvelé le regard sur le verre dans les années 1990, comme en a témoigné une importante exposition de ses œuvres aux Arts Décoratifs, à Paris, en 1998. Bonbon fait partie des pièces réalisées au CIRVA entre 1993 et 1997.



SPEAKING IN TONGUES
Daphné Corregan, 2009

Originaire de Pittsburgh, Daphné Corregan a surtout développé sa pratique artistique dans le sud de la France. Dès l'adolescence, elle s'est consacrée à la céramique. Grâce à ses voyages en Afrique, au Mexique et au Nouveau Mexique, elle s'est passionnée pour les poteries populaires en terre cuite. Son œuvre s'est développée autour de formes primitives, souvent épurées mais qui s'enrichissent de textures, de perforations, de motifs, de couleurs... qui proposent de subtils clin d'œil à l'histoire de la céramique.



4 COMPOTE HUMAINE
Erik Dietman, 1992-1994
— acquise en 2010

Erik Dietman est un artiste phare des années 1970-1980. Dans ces décennies dominées par un art souvent immatériel, il a toujours refusé la distinction entre art majeur et art mineur. Il a également joué un rôle important dans l'histoire de la Manufacture en ayant le premier détourné les formes iconiques des vases de Sèvres pour en faire des sculptures anthropomorphes. Compote humaine, réalisé peu après dans son propre atelier témoigne d'un double héritage : celui de Lucio Fontana dans ses triturations de la matière et celui de Picasso dans son recours aux formes les plus frustes du visage humain.

SANS TITRE
Setsuko Nagasawa, 2008-2010
— acquise en 2010

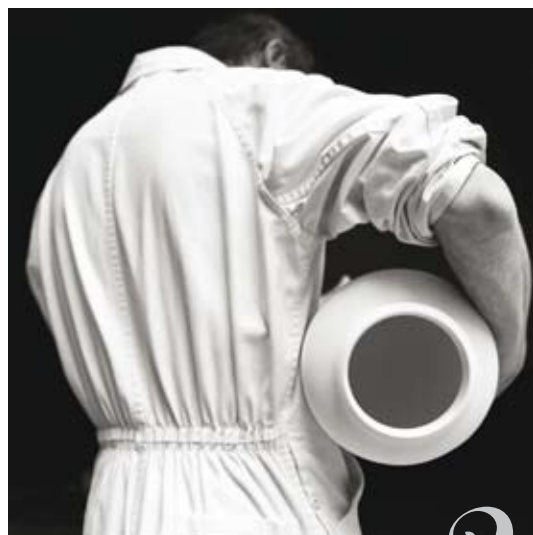
L'œuvre de Setsuko Nagasawa est empreinte de l'esprit de son pays natal, le Japon. Ses céramiques acceptent les imperfections esthétiques et les approximations chromatiques comme témoignages d'un processus de production laissant la place à l'aléatoire. Entre béton et brique, charbon et asphalte, pierre et chaux, ses terres cuites puisent leurs racines dans une architecture urbaine poétisée. La lumière vient en touche finale donner des aspects changeants aux jeux de textures appliqués sur des formes d'apparence simple qui évoquent parfois le monde du design.



savoir & transmission à Sèvres



1



2



3



4



5

- 1 Atelier de polissage
- 2 Atelier d'émaillage
- 3 Atelier de pose de fonds
- 4 Atelier de brunissage
- 5 Pose de la marque
- 6 Vues des ateliers
- 7 Verrière des moules

Dans une enclave du parc de Saint-Cloud se dresse l'impressionnant Musée de la céramique de Sèvres. Derrière lui s'ordonnent, tout en longueur, les bâtiments du XIX^e siècle abritant les ateliers de production. Un décor solennel, historique et silencieux qui a impressionné plus d'un visiteur, y compris les artistes et designers, selon les récits des premières approches de la Manufacture par Ettore Sottsass ou Måki Xenakis. Pourtant, derrière l'imposante grille d'honneur de la Cité s'affairent quelque 120 céramistes dévoués passionnément à leur métier, prêts à partager leurs savoirs et savoir-faire de façon simple, spontanée et pédagogique.

En déambulant sur le site, l'impression d'être hors du temps se fait vite sentir et pour cause : la notion de temporalité, à Sèvres, est loin d'être commune à toute entreprise. La Cité de la céramique dispose du luxe d'offrir du temps pour la recherche, la création et les défis de belle ampleur. Appliquer des techniques du XVIII^e siècle pour produire la fine fleur de la céramique contemporaine relève en effet d'un challenge singulier à l'heure où la productivité horaire devient une unité de mesure prépondérante. Et pourtant Sèvres continue de rayonner à travers le monde et s'ancre dans une modernité pérenne. Misant sur l'excellence et la qualité, la Cité s'astreint au rythme symbolique de 3 000 pièces produites par an.

LES ARTISANS EN COULISSE

Grâce à ses ateliers à proximité immédiate du Musée, la Cité de la céramique fait dialoguer les collections et les productions tout en enrichissant le patrimoine national. Les photographes invités comme Sylvie Zénon ou Nicolas Héron ont su saisir la beauté des gestes de ces artisans en action qui perpétuent la tradition d'une des institutions les plus renommées de France. Visite guidée.



© SÈVRES - CITÉ DE LA CÉRAMIQUE / NICOLAS HÉRON



Pour arriver à cette qualité d'exception, par conséquent rare, les techniciens d'art se répartissent une trentaine de métiers, hérités de plus de 250 ans d'histoire. Dans les ateliers, les savoir-faire sont préservés : les gestes, précis et minutieux, se répètent depuis la création de la Manufacture en 1740. Seuls ont été abandonnés les impressionnants fours à bois, inaugurés en 1877, classés monuments historiques et utilisés plus qu'occasionnellement. Ils cohabitent désormais avec des fours à gaz au cœur de la production.

L'autre modernisation se trouve au laboratoire de recherche appliquée, au sein du département de la création et de la production : cette année, le recrutement d'un ingénieur de recherche va permettre de renforcer le dialogue scientifique entre les manufactures européennes, d'améliorer la préparation des pâtes et couleurs, d'optimiser la sélection des kaolins de qualité...

Du côté de la production, les synergies de la Cité de la céramique sont rassemblées autour du patrimoine et de la création. Les commandes classiques et traditionnelles destinées à des collectionneurs (assiettes, vases, coupes, éditions de pièces du XVIII^e siècle...) permettent la préservation et la transmission des savoir-faire. Quant à la création contemporaine, elle représente aujourd'hui la moitié de la production et du chiffre d'affaires commercial de l'établissement. En leurs temps, Boucher, Duplessis, Falconet, Carrier-Belleuse ou encore Rodin avaient enrichi le répertoire et l'histoire des arts décoratifs à Sèvres. Aujourd'hui, c'est au tour de Pierre Charpin, Myriam Mechita ou Guillaume Bardet, accompagnés des artisans de la Cité de perpétuer la tradition en donnant naissance aux futures collections historiques de la nouvelle Cité qui se projette dans l'avenir tout feu tout flamme.

glossaire des céramistes



- 1 **TOURNER**
Façonner des formes rondes avec une pâte céramique plastique sur un tour de potier en rotation.
- 2 **DÉCOUPER**
Réaliser des ajours ou retraits sur une pièce ou une sculpture par découpe de la pâte (de porcelaine à Sèvres) à l'état cru.
- 3 **ASSEMBLER**
Ajuster entre elles les différentes parties composant un même objet, réalisées séparément par collage à cru, à froid ou par montage.
- 4 **MODELER**
Façonner directement à la main un objet ou une sculpture avec une pâte céramique plastique.
- 5 **MOULER**
Réaliser un moule en plâtre sur une forme, et réaliser une forme par estampage d'une pâte plastique. On dit couler quand il s'agit d'obtenir une forme par coulage d'une pâte liquide (la barbotine ou porcelaine liquide à Sèvres) dans un moule en plâtre.
- 6 **PEINDRE**
Réaliser un motif, un paysage, un portrait, des fleurs... à l'aide de pinceaux et d'oxydes métalliques qui constituent les couleurs...
- 7 **ÉMAILLER / GLAÇURER**
Déposer sur une pièce en pâte céramique un émail ou une glaçure, de différentes manières : au pinceau, par insufflation, à l'éponge. Un émail est un produit vitreux coloré ou non qui cuit à haute température (supérieur à 1 000 C°) - à Sèvres ce sont les couleurs de grand feu - et une glaçure est un produit vitreux incolore qui cuit aux alentours de 1 000 C°. Il existe des émaux qui cuisent en-dessous de 1 000 C°, appelées couleurs de petit feu à Sèvres.
- 8 **TRESSER**
Terme qui n'est pas employé, ni appliqué, à Sèvres qui consiste à réaliser un tressage céramique par croisements successifs de colombins de pâte.
- 9 **GRAVER**
Obtenir un motif, un dessin, une écriture en creusant les contours avec des outils incisifs adaptés à la dureté de la matière gravée (plâtre, terre crue, pierre, métal...).
- 10 **ESTAMPER**
Imprimer une croûte de pâte plastique dans un moule en plâtre, afin d'épouser ses creux et reliefs et révéler la forme à laquelle il correspond.
- 11 **DORER**
Déposer au pinceau puis fixer par cuisson une couche d'or (pur à 24 carats pour Sèvres) sur une matière céramique. L'or est préalablement transformé en poudre et mélangé à un fondant pour se fixer lors de la cuisson sur le support céramique.

DESSINS ET DIDACTIQUE DES SISMO

La Cité de la céramique a travaillé, au printemps 2011, avec le duo de designers industriels les Sismo à un concept inédit d'exposition qu'ils ont imaginé, particulièrement adapté aux nouveaux espaces dédiés à la céramique contemporaine. Le parcours baptisé Mise en œuvre, le quotidien et l'exceptionnel sous l'œil du design, menait le visiteur, au-delà des salles du rez-de-chaussée, dans les étages et les collections nationales et lui faisait découvrir les objets de céramique à travers leurs techniques de production. L'exposition, doublement transversale, confrontait céramiques anciennes et contemporaines, et objets du design quotidiens dans une même approche formelle ou technique, assortie d'un vocabulaire comparé - parfois purement descriptif, souvent technique ou historique selon le cas - employé pour un même geste par les conservateurs, par les designers et par les céramistes.

À lire : Mise en œuvre, Le quotidien et l'exceptionnel sous l'œil du design, coédition de l'Épure / Sèvres-Cité de la céramique, 2011

à la conquête des publics



DÉCOUVERTE ET PÉDAGOGIE

Depuis son arrivée, le directeur général de la Cité de la céramique, David Caméo, a pour ambition de démocratiser l'institution de Sèvres: « L'objectif est d'offrir à un public élargi, à travers cet établissement, une nouvelle lecture des arts décoratifs. » Expositions, publications, visites des ateliers, conférences, événements, accueil des scolaires, formations..., l'histoire et les métiers d'art sont désormais accessibles aux portes de Paris.

EXPOSITIONS

La Cité de la céramique exerce une politique événementielle dynamique, entre son showroom parisien et les espaces d'exposition de Sèvres. Chaque année, une dizaine d'expositions est présentée. À venir, les dessins et esquisses d'Alexandre-François Desportes, les 365 céramiques réalisées par Guillaume Bardet, une rétrospective de l'œuvre de Kristin McKirdy, une autre consacrée à Jacqueline Lerat, en attendant d'autres rendez-vous en 2013 avec les œuvres de l'autrichien Elmar Trenkwalder, ou encore la présentation attendue des formes créées par Ettore Sottsass en verre et en porcelaine. En parallèle, les salles des collections permanentes – dont une section importante rénovée et repensée (Antiquité, Moyen Âge, Renaissance, Asie, Islam, Amériques...) rouvre en décembre 2011 – assurent une introduction à la technique et à l'histoire de la céramique à travers les âges et les civilisations, comme aucun autre Musée n'est en mesure de le faire.

PUBLICATIONS

La Cité de la céramique mène une politique éditoriale dynamique et développe des collaborations avec différentes maisons d'édition afin d'offrir de nouveaux ouvrages de référence et d'en assurer la meilleure diffusion. Les thématiques abordent aussi bien les techniques de production de la porcelaine à Sèvres que l'histoire de la maison ou encore des livrets consacrés aux expositions et aux créations nouvelles. Ainsi sont parus aux Editions Bernard Chauveau des cahiers dédiés à des designers emblématiques et leur collaboration à Sèvres : Sottsass, Charpin, Biecher... tandis que les Editions Courtes et Longues ont lancé une collection de beaux livres abordables, « Sèvres, une histoire céramique » qui offre une belle approche de l'histoire de la production depuis le XVIII^e siècle, au rythme d'un titre par an.

VISITE DES ATELIERS

« Les gens adorent que nous leur expliquions comment sont fabriqués les objets. Ils prennent alors un autre sens », souligne les Sismo. invités pour l'exposition inaugurale de l'ouverture des salles dédiées à la céramique contemporaine. En effet, les visites des ateliers de Sèvres ne désespèrent pas. Il faut dire que le lieu en lui-même, datant du XIX^e siècle, s'ancre dans l'Histoire de France, tout comme les gestes des céramistes, qui perpétuent un savoir-faire séculaire depuis 1740. Les visites s'effectuent en groupe, pendant 1h30, sur réservation, au tarif de 14 euros par personne incluant la visite des collections.

PETITS DEGOURDIS DE SÈVRES

Depuis 2006, en partenariat avec l'Education nationale, la Cité de la céramique accueille pendant un an au rythme d'une journée par semaine 6 à 7 classes du primaire. En plus de la découverte du lieu et des collections, les élèves travaillent sur une thématique définie et sont accompagnés par un artiste invité. Des enfants handicapés font aussi partie prenante du programme, pour que les élèves de tous niveaux puissent avoir accès aux savoir-faire techniques et prestigieux de Sèvres et à la création d'une œuvre collective d'envergure. La thématique 2011/2012 sur le toucher est menée par le plasticien Christian Astuguevieille.

ATELIERS POUR LA PRATIQUE AMATEUR

Toujours dans une optique d'ouverture aux publics, la Cité de la céramique propose, depuis la rentrée 2011, des ateliers de peinture sur porcelaine et de modelage-pastillage pour les amateurs, sous forme de cycles trimestriels ou de stages intensifs à la semaine. L'enseignement est prodigué par des anciens céramistes de la maison, selon les techniques, décors et formes de Sèvres.

VISITES CONFÉRENCES

Tous les samedis et dimanches, en dehors des vacances scolaires, Sèvres organise des visites de ses collections permanentes pendant 1h30. Les lundis sont réservés aux conférences thématiques qui portent sur une technique, une période historique, une tendance art décoratif ou un artiste : « Les terres vernissées », « Autour du décor : le travail de l'or », « Marie-Antoinette », « Les chinoiseries »... Des éclairages qui sont aussi bien accessibles aux amateurs qu'aux néophytes.

Plus de renseignements sur le programme : www.sevresciteceramique.fr

LA CITÉ S'OUVRE AU NUMÉRIQUE

La céramique, matériau vieux de plusieurs milliers d'années, devient immatériel en ce début de XXI^e siècle : en parallèle à l'ouverture des nouvelles salles des collections permanentes sont présentés des outils de médiation numériques innovants, grâce à un partenariat avec le musée du Louvre et Dai Nippon Printing/DNP et au formidable mécénat consenti par la Fondation Bettencourt Schueller à la Cité, qui amorcent la découverte des salles : écrans, modules interactifs, espace tactile, informations disponibles via QR codes... Ainsi, la politique numérique débordé déjà du cadre physique de la Cité pour investir les réseaux sociaux comme Twitter et Facebook, afin de séduire et d'informer les publics plus jeunes.



- 1 Uni-vert des Petits dégourdis de Sèvres, 2011, José Lévy artiste médiateur
- 2 Maisons à parfum des Petits dégourdis de Sèvres, 2009, Francis Kurkdjian artiste médiateur

POUR ALLER PLUS LOIN

Facebook
www.facebook.com/sevres.cite.de.la.ceramique

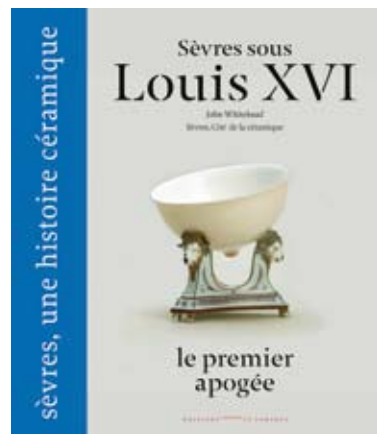
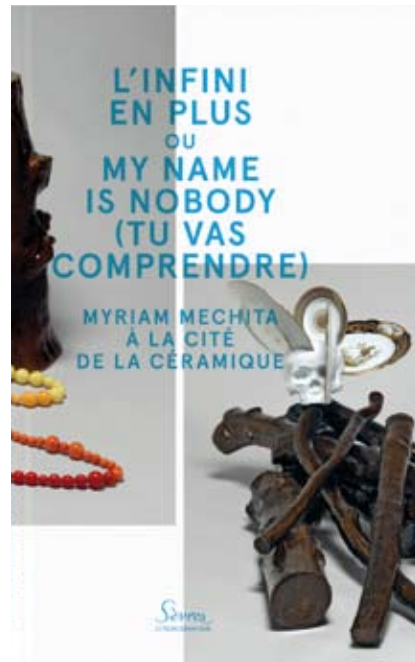
Twitter
sevresceramique

Site internet
www.sevresciteceramique.fr

édition

SOURCES ET RESSOURCES BIBLIOGRAPHIQUES

Depuis 2005, la Cité de la céramique publie en collaboration avec des maisons d'édition des ouvrages de références consacrés à son histoire, ses techniques, ainsi qu'à ses collaborations artistiques contemporaines. tl.mag a sélectionné quelques ouvrages de référence.



José Lévy – Mousse de Sèvres
de Catherine Geel
Beaux-Arts Éditions, 2009 / 7 €.

Johan Creten – Sculptures, Manufacture nationale de Sèvres
Textes de Chantal Pontbriant, Nathalie Viot, 2008 / 25 €

La Terre transfigurée. 250 ans de porcelaine à Sèvres.
Sophie Zénon, Éditions Paradox, 2006 / 30 €

La Revue de la Société des Amis du Musée de Sèvres, revue scientifique annuelle sur la céramique,
n° 20, 2011

AUX ÉDITIONS BERNARD CHAUVEAU
collection Couleurs contemporaines – Les Cahiers

2 À Petits pas
Martine Bedin / Jeannette Montgomery Barron
2011 / 17 €

Le Coppe della filosofia / Sèvres – Baccarat
Michele de Lucchi
2011 / 7 €

Louis XXI, porcelaine humaine
Andrea Branzi
2010 / 17 €

Le vase Métro
Naoto Fukasawa
2010 / 16 €

Lace in Sèvres
Christian Biecher
2009 / 17 €

Nouvelles formes pour Sèvres
Pierre Charpin
2008 / 17 €

Sèvres, les temps d'un voyage
Ettore Sottsass
2006 et 2009 / 17 €

À VENIR EN 2012:
L'usage des jours
de Guillaume Bardet, Éditions Bernard Chauveau / 55 €

AUX ÉDITIONS COURTES ET LONGUES
COLLECTION « SÈVRES, UNE HISTOIRE CÉRAMIQUE » :

3 Sèvres sous Louis XVI, le premier apogée
2010 / 45 €

Sèvres sous Louis XV, naissance de la légende
2010 / 45 €

Sèvres, 1920/2008 La Conquista delle Modernità,
2008 / 49 €

Sèvres, Second Empire et III^e République, de l'audace à la jubilation
2008 / 35 €

Années folles et art déco, le Renouveau
2007 / 35 €

Années 50 à Sèvres, l'effet céramique
2006 / 29,50 €

À VENIR EN 2012:
Sèvres 1964 - 2012

Visionnez nos vidéos sur le site de la Cité de la céramique : www.sevresciteceramique.fr/video et sur le blog de tl.mag <http://blog.tlmagazine.be>



ligne du temps



Surtout, Floating flowers de Clémence Van Lunen, co-édition galerie Arum, 2007



Bouche de Frédérique Lucien, co-édition galerie Jean Fournier, biscuit et or, 2010



Bouche de Frédérique Lucien, co-édition galerie Jean Fournier, biscuit et émail rouge, 2010

1740

Fondation d'un atelier de porcelaine tendre à Vincennes.

1756

La Manufacture est transférée à Sèvres.

1768

Découverte d'un gisement de kaolin près de Limoges, nécessaire à la porcelaine dure.

1800

La Manufacture est administrée par Alexandre Brongniart jusqu'en 1847.

1824

Création du Musée céramique et vitrique à vocation pédagogique et technique.

1876

La Manufacture et le Musée sont transférés sur un terrain de quatre hectares, qu'ils occupent encore aujourd'hui.

1963

Publication des Cahiers de la Céramique, organisation d'importantes expositions.

1979

Ouverture de salles dédiées à la céramique d'Orient et d'Occident, des origines au XVI^e siècle.

1986

La Manufacture devient membre du Comité Colbert.

2003

Arrivée de David Caméo à la direction de la Manufacture. Collaborations multiples avec des artistes contemporains.

2010

Le Musée et la Manufacture de Sèvres fusionnent pour devenir Sèvres – Cité de la Céramique.

2011

Réouverture des salles des collections de l'Antiquité, du Moyen Âge, de la Renaissance, de l'Asie, de l'Islam et des Amériques.

3